

EN PARTICIPANT A LA GUERRE, LE CANADA SE DEFEND LUI-MEME

Il est certain que l'avenir du Canada était en jeu dans cette grande guerre. La victoire de l'Allemagne aurait, du jour au lendemain, changé le cours de nos destinées. Ceux qui ont dit que notre pays n'était pas intéressé dans ce conflit qui embrase les deux tiers de l'univers, ont commis une inconcevable erreur, qui aurait pu nous être fatale si le bon sens de l'immense majorité de nos concitoyens n'en avait pas fait complète justice en la repoussant avec autant d'énergie que d'indignation.

La défaite des Alliés, c'est-à-dire de l'Angleterre, de la France, de la Russie, de l'Italie, suivie de la dissolution certaine de l'Empire britannique, nous aurait jetés sous le joug allemand. Comment peut-on s'imaginer un seul instant que nous pouvons échapper aux conséquences inévitables des grands événements qui vont décider des destinées du monde entier!

On a prétendu qu'avant de prendre les moyens de défendre le Canada, il fallait attendre qu'il fût menacé d'être attaqué directement. C'est une prétention étrange, insoutenable. Ceux qui l'ont exprimée sont-ils incapables de comprendre, ce qui est pourtant de toute évidence, que l'Allemagne n'aurait directement attaqué le Canada, qu'après avoir triomphé des Alliés en Europe?

Peut-on supposer une seule minute que le Canada aurait pu résister avec succès à l'Allemagne victorieuse de la France, de la Belgique, de la Russie, de l'Italie, de l'Angleterre; à l'Allemagne victorieuse de toute l'Europe? Chimère plus désastreuse ne saurait se concevoir. Une armée ne s'improvise pas en vingt-quatre heures, en quelques semaines.

Victorieuse de l'Angleterre, l'Allemagne aurait pu s'emparer de son immense marine militaire. Devenue dominatrice des mers, il lui aurait été si facile, avec les centaines de vaisseaux de guerre et marchands, désormais à son service exclusif, de transporter un million de ses vétérans de la grande guerre sur le territoire cana-